

MISSION PERMANENTE DE LA PRINCIPAUTE DE MONACO AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

2011 / 527

La Mission permanente de la Principauté de Monaco auprès des Nations Unies présente ses compliments au Secrétariat des Nations Unies (Division du Développement Durable) et en référence à sa note verbale du 8 juin 2011, concernant la mise en œuvre de la résolution relative à la « protection des récifs coralliens au service de moyens de subsistance et d'un développement durable », a l'honneur de lui transmettre les informations suivantes contenues dans le communiqué de presse ci-joint.

La Principauté de Monaco a organisé du 16 au 18 novembre 2010 un atelier international sur l'impact économique de l'acidification des océans.

Cet atelier a permis de formuler des recommandations en matière de politique d'atténuation au niveau global et d'adaptation au niveau local. Le degré d'incertitude et les absences de résultats scientifiques directement exploitables dans les modèles économiques ont conduit à un carnet de route pour de futures recherches à mener.

La recherche multidisciplinaire sur l'acidification des océans a comme objectif de délivrer des messages précis aux décideurs politiques pour traiter de ce problème et minimiser les coûts tant en matière de biodiversité qu'humains.

La Mission permanente de la Principauté de Monaco auprès des Nations Unies saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat des Nations Unies (Division du Développement Durable), l'assurance de sa très haute considération.



New York, le 8 juillet 2011

Secrétariat des Nations Unies
Division du Développement Durable
Mme Kathleen Abdallah
abdallahk@un.org
cc : ritz@un.org



Le jeudi 18 novembre 2010

International Workshop, 16-18 November 2010
Musée océanographique de Monaco

Economics of Ocean Acidification

Bridging the Gap between Ocean Acidification Impacts and Economic Valuation

Les premières conclusions

La Déclaration de Monaco recommandait d'associer les aspects socio-économiques à la recherche scientifique sur l'Acidification des océans.

Le workshop qui s'est tenu du 16 au 18 novembre 2010 sur les impacts socio-économiques de l'acidification des océans a regroupé à Monaco, sur 2 jours et demi, une quinzaine d'économistes, une quinzaine de scientifiques et une dizaine de représentants des organisations internationales. Des personnalités emblématiques de la recherche multidisciplinaires étaient présentes, permettant des discussions solides entre ces communautés.

Cette interdisciplinarité fut une pleine réussite, ouvrant les débats et les perspectives vers de nouveaux horizons non encore explorés. L'enthousiasme et la motivation de tous les participants a permis de **dépasser les difficultés de communication entre les différentes disciplines**. Plutôt que des propos alarmistes, une approche positive a entrepris de rechercher des solutions aux problèmes soulevés par l'acidification des océans. Même si les études sont encore à développer tant en Sciences Naturelles qu'en Sciences Économiques, **des recommandations politiques sont déjà ressorties des discussions**. Ce sont des recommandations en matière de politique d'atténuation au niveau global et d'adaptation au niveau local. Le degré d'incertitude et les absences de résultats scientifiques directement exploitables dans les modèles économiques ont conduit à un carnet de route pour des futures recherches à mener.

Le groupe formé à l'occasion de ce workshop est très motivé par la continuation de ces discussions et la poursuite de recherches communes, de conduites de projets interdisciplinaires. Déjà des propositions de collaborations ont émergées. **Un Numéro spécial dans un journal multidisciplinaire, Solutions, devrait être consacré aux conclusions de ce workshop et le journal Nature a assuré la couverture médiatique de l'événement.**

En bref, c'est l'avènement d'un autre type de recherche qui vient d'avoir lieu avec ce workshop. La recherche multidisciplinaire sur l'acidification des océans a comme objectif de délivrer des messages précis aux décideurs politiques pour traiter le problème à temps et pour minimiser les coûts tant en matière de biodiversité qu'humains.

Le workshop est le premier d'une longue série et la naissance de ce type de rencontre s'est faite symboliquement à Monaco, très sensible au phénomène d'acidification des océans qui touche un élément vital et primordial de notre environnement : la mer.